



Dossier pédagogique Dans l'Écriture...

Afin de favoriser la connaissance et l'approfondissement de l'Écriture sainte, ce dossier propose une sélection de textes du Nouveau Testament (Luc et Actes), des propositions d'animation à partir de ceux-ci, notamment des parcours à géométrie variable selon les temps de préparation que vous aurez à animer.

- Une présentation qui justifie le choix de ces textes, parmi tant d'autres possibles
- Des propositions de parcours, choix de textes parmi sept
- Des manières d'animer un temps biblique dans vos rencontres
- La série des textes que vous pouvez reproduire, avec mentions légales *in fine*

Pourquoi méditer l'Écriture ?

Le paragraphe suivant, qui peut être lu, ou donné à lire, redit clairement la place que la Parole de Dieu, et notamment l'Écriture sainte doit avoir dans toute démarche chrétienne. Ce travail permettra d'ouvrir aux jeunes le trésor de la Bible. L'Écriture n'est pas toujours familière aux chrétiens, et les jeunes se demandent parfois à quoi cela sert. Un temps de préparation à la lecture de l'Écriture peut être amené à l'aide de citations de l'exhortation apostolique *Verbum Domini*.

Verbum Domini est l'exhortation apostolique de Benoît XVI qui a suivi le synode sur la Parole de Dieu, publiée le 11 novembre 2010.

« *En conséquence, notre temps doit être toujours davantage le temps d'une nouvelle écoute de la Parole de Dieu et d'une Nouvelle Évangélisation. Redécouvrir le caractère central de la Parole divine dans la vie chrétienne nous fait retrouver aussi le sens le plus profond de ce que le Pape Jean-Paul II a rappelé avec force : continuer la missio ad gentes et entreprendre avec toutes les forces la Nouvelle Évangélisation, surtout dans les pays où l'Évangile a été oublié ou souffre de l'indifférence du plus grand nombre en raison d'un sécularisme diffus. Que l'Esprit Saint éveille chez les hommes la faim et la soif de la Parole de Dieu et suscite de zélés messagers et témoins de l'Évangile ! À l'exemple du grand Apôtre des Nations, qui fut transformé après avoir entendu la voix du Seigneur (cf. Ac 9, 1-30), écoutons nous aussi la Parole divine qui nous interpelle toujours personnellement, ici et maintenant. Les Actes des Apôtres nous racontent que l'Esprit Saint se réserva Paul et Barnabé en vue de la prédication et de la diffusion de la Bonne Nouvelle (cf. Ac 13, 2). Ainsi, aujourd'hui, l'Esprit Saint ne cesse de susciter des auditeurs et des messagers convaincus et persuasifs de la Parole du Seigneur !* » (n° 122).

Missio ad gentes :
première évangélisation d'un pays, jusqu'à l'autonomie la nouvelle Église locale.

Sécularisme diffus :
le fait que le monde, occidental surtout, soit touché par l'oubli ou l'absence de la question de Dieu dans la manière de vivre...

Nouvelle évangélisation : forme renouvelée que peut prendre la mission dans les pays évangélisés sécularisés.

La tradition des JMJ est de proposer un thème issu de l'Écriture. Cette année, « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples* » (Mt 28, 19, cf. fiche de méthodologie). Il est important d'ancrer chez les jeunes cette habitude de la méditation de l'Écriture dans la prière [Youcat n° 16, 19]. Il peut être intéressant de lier ce travail de l'Écriture à la prière commune qui aura sa place dans votre préparation, ainsi que dans l'invitation à la prière personnelle pendant cette année préparatoire.

Le travail biblique proposé par les différents parcours, à partir d'un ou plusieurs des sept textes choisis, est centré sur l'activité missionnaire de l'Église. Il aidera les jeunes à entrer dans le mystère de l'Église par l'annonce joyeuse de la Bonne Nouvelle, fondée sur la propre prédication de Jésus et sur l'envoi des disciples (cf. encadré *Lumen Gentium* 17). Pour honorer ce temps double de la prédication du Royaume, deux figures seront essentiellement travaillées : le Christ évangélisateur et les disciples, envoyés annoncer le même Évangile.

Lumen Gentium est une constitution dogmatique, un texte pivot du concile Vatican II. Dans ce n° 17 est soulignée la nature missionnaire de l'Église.

« *En effet tout comme il a été envoyé par le Père, le Fils lui-même a envoyé ses Apôtres (cf. Jn 20, 21) en disant : « Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des temps* » (Mt 28, 18-20). Ce solennel commandement du Christ d'annoncer la vérité du salut, l'Église l'a reçu des Apôtres pour en poursuivre l'accomplissement jusqu'aux extrémités de la terre (cf. Ac 1, 8). C'est pourquoi elle fait siennes les paroles de l'Apôtre : « Malheur à moi si je ne prêchais pas l'Évangile » (1 Co 9, 16) : elle continue donc inlassablement à envoyer les hérauts de l'Évangile jusqu'à ce que les jeunes Églises soient pleinement établies et en état de poursuivre elles aussi l'œuvre de l'évangélisation. L'Esprit Saint la pousse à coopérer à la réalisation totale du dessein de Dieu qui a fait du Christ le principe du salut pour le monde tout entier. »

De Jérusalem vers toutes les nations : choix de textes de l'Écriture, à partir de Luc et Actes

Les textes suivants ont été sélectionnés pour méditer sur le thème, approfondir le mystère chrétien. Le nombre de textes travaillés n'est pas capital, l'important est d'introduire à l'Écriture des jeunes moins habitués, tout en donnant à tous la possibilité d'une progression spirituelle. Ces textes sont cités dans la traduction de la liturgie, à la fin de ce dossier, de sorte que vous puissiez les reproduire facilement.

Il vous est possible d'utiliser vous-même cette traduction dans les conditions prévues par l'AELF. L'usage et la copie de ces textes sont libres de droit pour l'usage privé des personnes et des communautés chrétiennes. Tout usage public ou à des fins commerciales en est strictement interdit sans l'accord préalable et écrit de l'AELF. Il faudra seulement préciser la mention légale : « Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés ».

Les sept de textes de base des parcours

1 **Luc 4, 16-30** : inauguration de la prédication de Jésus, **porter l'Évangile**, avec Jésus pour Maître.

Ce premier texte est proposé pour partir de la prédication de Jésus lui-même. Il établit un lien intéressant entre l'Ancien et le Nouveau Testament, le Christ accomplissant les prophéties et initiant le Royaume en sa personne. Pourtant, cette première prédication de Jésus est un échec, au point que ses auditeurs veulent le tuer. Jésus quitte alors le village où il a grandi pour déployer sa parole.

Trois axes de lecture ou de partage

- Difficulté à témoigner de l'Évangile en terrain connu, pudeur de la foi à analyser et à dépasser.
- L'échec dans le témoignage entraîne son déploiement et non sa fin. Qu'est-ce qu'une évangélisation réussie ?
- Jésus qualifie le Royaume autant par ce qu'il annonce, que de ceux à qui il annonce le salut. À partir du rappel par Jésus des destinataires de la prédication d'Isaïe, pauvres, opprimés, aveugles, captifs, que disons-nous du salut promis et accompli en Jésus ?

2 **Luc 5, 17-26** : guérison du paralytique et profession de foi, **se lever**.

Au moment de choisir, de partir loin, de s'engager comme jeune adulte sur le chemin de la foi, la figure du paralytique permet de mettre en avant la posture fondamentale du croyant. Par le pardon des péchés, le croyant est appelé à se laisser mettre debout par le Christ pour marcher à sa suite. Dans cette scène, l'attitude des porteurs de la civière permet d'approfondir la solidarité et la coopération dans le salut.

Trois axes de lecture ou de partage

- Figure de la paralysie pour évoquer le lien du péché, et de la guérison, du redressement et la marche pour exprimer la libération. Qu'est-ce que le péché engourdit dans ma vie, qu'est-ce que le pardon libère ?
- Annoncer l'Évangile, c'est apporter au Christ des paralysés. Il s'appuie sur la fermeté de notre foi dans ce pouvoir libérateur du Christ.
- « Aujourd'hui nous avons vu des choses extraordinaires ! » Comment partons-nous de l'expérience des merveilles dont nous sommes témoins pour affermir notre foi et la communiquer ?

3 **Luc 10, 29-37** : le bon Samaritain, **servir**. Apprentissage de la fraternité chrétienne, le service à l'exemple du Christ, dépassement des barrières ethniques, nationales, religieuses.

Un des archétypes du soin du faible, sans distinction de religion ou d'origine dans l'Évangile. La parabole permet d'honorer la dimension du service, de l'effort qui coûte, de la charité chrétienne au nom de la dignité humaine, de la grandeur de tout homme sous le regard de Dieu. Jésus raconte cette histoire peu après l'envoi des disciples en mission, et nous enseigne l'universalité du salut. Il n'y a plus de frontière à l'évangélisation.

Trois axes de lecture ou de partage

- Préjugés religieux, préjugés ethniques. Être prisonnier de rôles, de personnages que l'on joue, ou de qui on est joué.
- « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Toute la parabole vient éclairer la phrase du Lévitique citée juste avant. Service et amour gratuit, qui ne compte pas, qui offre son temps.
- Le témoignage de l'Évangile par le service du frère, spécialement du plus faible, du plus petit. L'évangélisation passe autant par nos mots que par nos gestes d'amour.

4 [Luc 24, 13-35](#) : les pèlerins d'Emmaüs, [croire](#).

Le récit du cheminement sur la route, au lendemain de la résurrection du Christ fait utilement le lien entre cet événement incomparable, et l'ensemble de l'Écriture qui le prépare et l'annonce. Les deux disciples connaissent tout ce qu'il faut savoir sur Jésus, son message, sa passion, voire sa résurrection. Mais ils n'y adhèrent pas. Ils ne croient pas. L'explication, l'exégèse de Jésus n'a pas pour but de leur faire savoir ce qu'ils ne savent pas, mais de les faire adhérer dans la foi. À la suite de quoi, ils peuvent s'en retourner témoigner.

Trois axes de lecture ou de partage

- Comprendre Jésus en scrutant la Parole de Dieu, et reconnaissant le signe du pain qu'il partage.
- Quelles étapes entre la tristesse et la joie ? Jésus ne se donne pas dans l'évidence et l'exaltation. La joie comme fruit de la foi.
- Lecture de la liturgie de la messe à l'aune du chemin de Jérusalem à Jérusalem, en passant par Emmaüs.

5 [Actes 8, 26-40](#) : Philippe et l'eunuque éthiopien, [proposer](#).

Annonce, conversion et compréhension de l'Écriture.

Philippe est une figure de l'évangélisateur zélé. Il obéit à l'injonction de l'Esprit, sans pudeur (cf texte 1). Il est entreprenant. L'eunuque est une figure du destinataire lointain de la Révélation. Il a soif de comprendre. La compréhension, l'adhésion conduit au baptême.

Trois axes de lecture ou de partage

- La prédication de Philippe part de l'Écriture. Quelle place donne-t-on à la connaissance et la compréhension de l'Écriture pour notre nourriture personnelle ? Pour la nourriture de ceux vers qui on témoigne ?
- L'Esprit conduit Philippe sur une voie peu empruntée. Il l'engage à se faire proche, pour rejoindre l'eunuque dans son questionnement. Quels déplacements sont à faire pour me rejoindre ? Quel déplacement pour que je rejoigne autrui ?
- Le baptême que confère Philippe devient signe de l'adhésion à la Parole, de la docilité à l'Esprit.

6 Actes 13, 44-52 : La mission de Paul et Barnabé vers les nations, **s'ouvrir**.

Paul, au travers les difficultés de sa prédication, prend conscience de sa mission. Il évangélisera non plus seulement ou d'abord les juifs, mais aussi tous ceux qui n'ont pas grandi dans la tradition religieuse du judaïsme. C'est le tournant de l'évangélisation qui devient universelle.

Trois axes de lecture ou de partage

- « **Dignes de la vie éternelle** », lien étroit entre la dignité que tout homme possède devant Dieu, et l'appel à le lui révéler, à l'introduire dans cette vie éternelle.
- **Sortir de notre milieu naturel (religieux, culturel...) pour annoncer un message qui nous dépasse.**
- **Paradoxe de la difficulté de parler de la foi devant nos proches, et du rayonnement nécessairement proche du témoignage de notre vie.**

7 Actes 14, 21-28 : le retour de mission, **revenir**.

La prédication de Paul et Barnabé est fructueuse, mais elle n'est pas sans difficulté. Dans leur périple, les deux évangélisateurs reviennent voir, accompagnent les croyants qui ont été convertis. Ils édifient et structurent des communautés. Ils rendent compte probablement à la communauté qui les a envoyés, et rendent grâce au Seigneur.

Trois axes de lecture ou de partage

- **La figure de l'évangélisateur zélé doit s'accompagner de celle du pasteur qui veille à la croissance du grain qu'il a semé.**
- **L'évangélisation est une coopération au travail de la grâce, au travail de l'Esprit de Dieu.**
- **Revenir, rentrer après une expérience forte de transmission de la foi, comme envoyé et comme destinataire. Comment partager les JMJ avec notre communauté d'origine ?**

Actualité du livre des Actes des Apôtres

Le Livre des Actes est en un sens le plus actuel des livres du Nouveau Testament, puisque le temps et l'espace de la Parole qu'il a déployés restent ouverts devant tous les chrétiens, et le resteront jusqu'à la venue du Seigneur Jésus (Jn 1, 11). Si les « frères » d'aujourd'hui savent lire ce livre, ensemble et patiemment, ils y apprendront ou réapprendront qu'ils ont toujours à être ensemble les témoins du Ressuscité « jusqu'aux extrémités de la terre », dans des Églises que leur diversité n'empêche pas de constituer un seul peuple de Dieu. Et l'Esprit Saint que le Seigneur Jésus communique aujourd'hui comme hier, leur inspirera peut-être ces « décisions unanimes » (Ac 15, 25) qui leur permettront de suivre ensemble « la Voie du Seigneur » (Fin de l'introduction du livre des Actes dans la Traduction œcuménique de la Bible, 2010).

Propositions de parcours

Les parcours traversent l'œuvre de saint Luc. C'est un même auteur qui écrit la prédication de Jésus et sa diffusion dans le monde entier, sous la forme d'un diptyque que sont le troisième évangile et le livre des Actes des apôtres.

- Avec **un** texte : chacun des sept textes, le dernier étant plus approprié à une réunion après l'événement du rassemblement à Rio ou en France ou en Belgique ;
- Avec **deux** textes : 1 et 4, parcours centré sur la prédication de Jésus, sur l'importance de la compréhension des Écritures, ou encore 6 et 7, parcours centré sur la prédication de Paul et Barnabé ;
- Avec **trois** textes : 2, 3 et 6 ; 1, 3 et 4, parcours centrés sur la prédication de Jésus, et sur la dimension du service, ou encore 1 et 4, 5, parcours centré sur la prédication de Jésus, sur l'accomplissement des Écritures ;
- Avec **quatre** textes : ajouter le 7 aux parcours trois textes, en vue d'une réunion de retour après l'événement ;
- Chacun des textes donnés en lecture personnelle entre les rencontres de préparation.

Des méthodes de lecture

L'expérience de lire un texte à plusieurs est particulièrement appropriée pour l'entendre différemment, pour permettre à un groupe, ou de petits groupes, d'échanger en profondeur. Partage d'Évangile.

La lecture individuelle peut compléter la préparation chrétienne du rassemblement. Une lecture intégrale d'un livre du Nouveau Testament, Luc ou Actes par exemple (*ZeBible*, Itinéraire n° 8 ou 9, « le temps de Jésus » ou « le temps de l'Église », p. outils 29-30). Lire Luc pendant le Carême, ou le livre des Actes pendant le temps de Pâques pourra aussi permettre d'ancrer cette lecture dans le temps liturgique de l'Église. *ZeBible* permettra alors de se plonger dans l'Écriture, à l'aide de renvois, et de se familiariser avec elle grâce à de nombreuses explications actuelles et adaptées au public des JMJ.

Une animation enrichissante pourra consister à travailler à nouveau un texte biblique lu pendant l'année avec des jeunes du diocèse d'accueil, ou d'un autre groupe, éventuellement d'un autre pays. Nos manières de lire sont marquées par notre culture, elles apportent pourtant toutes un éclairage intéressant qui appartient à la Parole de Dieu.

Avec *ZeBible*

Avec l'aimable autorisation de l'éditeur de *ZeBible*, nous reproduisons presque intégralement la méthode de lecture proposée dans les pages Outils (p. 18-21).



La démarche OCA : observation - compréhension – appropriation

Pour comprendre un texte, voici trois étapes bien distinctes.

Observation

- Lire attentivement le texte
- Repérer autant que possible :
 - la nature du texte : narration ou discours
 - les personnages et les relations entre eux

- le lieu de l'action
- le moment de l'action,
- les idées et leur enchaînement,
- les mots de liaison (car, c'est pourquoi, donc, mais, pourtant, bien que...),
- les répétitions de mots, d'expressions ou d'idées,
- les mots difficiles à comprendre (voir le vocabulaire et noter éventuellement les difficultés qui subsistent),
- le genre littéraire (voir *ZeBible*, Outils p. 42).

Compréhension

Rechercher la signification du texte en deux temps :

- dans le monde de l'époque,
- dans le monde d'aujourd'hui.

Pour éviter de tordre le sens du texte et de tirer des conclusions hâtives, il est important de respecter ces deux étapes.

Quelques questions à se poser :

- Quelle est l'idée principale du texte ?
- Qu'est-ce que ce passage dit de l'être humain, de la vie, de Dieu ?
- Ce texte fait-il écho à d'autres textes de la Bible ?

Appropriation

Trouver les implications du texte :

- pour moi,
- pour ma vie avec mes proches, avec les autres, avec Dieu,
- pour la société et le monde :
 - qu'est-ce que je pense des personnages ? Et pourquoi ?
 - qu'est-ce que je pense du texte ?
 - qu'est-ce que j'en fais ?
- m'encourage-t-il à un changement de comportement, d'attitude ou de pensée ?
- m'incite-t-il à prier ?

La démarche OCA est une grille de lecture qui peut être utilisée avec profit aussi bien individuellement qu'en groupe.

A- Déclinaisons possibles de la grille OCA

1- Démarche d'expression artistique

Le texte biblique stimule l'imaginaire et joue sur les émotions. Il peut inspirer l'expression personnelle du lecteur par le dessin, l'écriture d'un texte, le modelage, la musique, la danse... Ce qui importe ici est plus l'expression personnelle que la performance.

Lire une première fois le texte à voix haute, puis le relire lentement en silence pour s'imprégner de l'ambiance du texte et s'arrêtant quelques instants sur les mots qui touchent ou qui surprennent.

- **S'agit-il d'un récit ?** Imaginer la scène dans l'espace et avec les personnages. Le récit est-il sombre, encourageant, joyeux, dramatique, révoltant... ? Comment exprimer au plus près ce que l'on ressent de la scène ?

- **S'agit-il d'un texte poétique ?** Se laisser bercer par les images et le rythme. Laisser naître ses propres images et intonations.
- **S'agit-il d'un raisonnement, d'un discours ?** Comment représenter les points saillants, l'articulation et l'enchaînement des idées.

On peut suivre cette démarche individuellement ou en groupe.

Trouve-t-on des traces de ce texte dans l'art ? Cinéma, peinture, littérature, musique, danse...

2- Démarche méditative-priante

Méditer c'est mâcher, ruminer le texte afin de s'en nourrir.

Prier, c'est dialoguer avec Dieu, parler, écouter.

La prière et la méditation permettent une expérience de Dieu et de soi-même, et peut-être une transformation.

Prier

Se rendre disponible, dire à Dieu ses préoccupations et comment on se sent.

Demander l'aide de l'Esprit Saint pour comprendre le texte.

Lire lentement le texte biblique.

Se mettre à l'écoute de Dieu au travers du texte : qu'est-ce qui me touche et pourquoi ?

Tisser avec Dieu un dialogue.

Mieux le connaître et découvrir comment il me voit.

Trouver comment vivre et faire des choix.

Laisser monter en moi l'étincelle qui naît de la rencontre avec Dieu.

Demander à Dieu de soutenir et d'accompagner l'élan qu'il m'inspire.

Et après ?

Garder en mémoire la parole reçue et essayer de la vivre.

Agir et prier pour les autres.

B- Lire en groupe

Lire la Bible en groupe est très enrichissant et offre une bonne alternative lorsqu'on a de la peine à lire seul. Voici quelques conseils. L'un des membres du groupe, l'animateur, choisit le texte à lire avant la rencontre et veille à son bon déroulement.

10 commandements pour animer un groupe de lecteurs de la bible

Tu écouteras ton prochain comme toi-même.

Tu mèneras sérieusement l'étude sans te prendre trop au sérieux

Tu aideras les autres à découvrir le texte.

Tu ne monopoliseras pas la parole mais tu la feras circuler.

Tu ne chercheras pas à imposer ton point de vue.

Tu ne permettras pas qu'on se moque de l'opinion ou de l'ignorance de quiconque.

Tu faciliteras la prise de parole des timides et tu aideras les bavards à la laisser à d'autres.

Tu feras preuve d'humour quand ce sera nécessaire.

Tu ne craindras pas les temps de silence qui permettent aux autres de réfléchir sereinement.

Tu te délecteras du texte et tu le savoureras avec les autres.

1- Démarche des signes

Même si on ne connaît pas bien la Bible, la méthode des signes permet d'aborder des passages assez denses tels que les psaumes et autres textes poétiques, les discours de Jésus et autres textes d'enseignement. Notamment les lettres. Pour les narrations, la démarche OCA convient mieux.

Choisir un texte de six versets minimum. Prévoir des photocopies pour chacun ou distribuer des post-it à placer en bordure de page de la Bible afin d'y inscrire les signes.

Durée : 20 minutes minimum.

Lire à voix haute

Relire le texte silencieusement en notant les signes suivants dans les phrases (10 minutes maximum)

- ? je ne comprends pas
- + je suis d'accord
- ! ça me choque ; je ne suis pas d'accord, ça se discute
- > ce passage m'invite à une action, me lance un défi

Échange

Les participants confrontent leurs annotations : signe ? d'abord. Ceux qui ont compris expliquent aux autres. Puis on passe aux signes + ! et on finit par >

Chacun explique pourquoi il a attribué tel signe à tel phrase. Le groupe échange.

Appropriation

Chacun est invité à établir un lien avec sa propre vie. Il est possible de prévoir ici un échange.

2- « Et si c'était aujourd'hui »

Le point de départ de cette démarche est l'actualisation. Il s'agit de s'affranchir du temps et de l'espace bibliques, quitte à paraître anachronique, pour chercher des correspondances directement avec aujourd'hui. Humour et fantaisie permis ! Cette méthode convient aux paraboles, à certains psaumes et à certains débats que l'on trouve dans la Bible.

Durée 45 minutes minimum. Au moins 4 participants.

Lire le texte ensemble : prendre soin de bien observer ce qui se joue dans le texte.

Former des groupes de 2-3 personnes, chargés de réécrire le texte dans le contexte actuel. (20 minutes)

Chaque groupe lit ou joue son actualisation.

Mettre en lumière les idées essentielles et discuter ensemble de la pertinence de chaque actualisation.

Reprendre le texte biblique. L'animateur pose des questions de compréhension pour aller plus loin. (voir OCA).

Terminer par une appropriation personnelle qui peut être partagée ou non.



Les introductions et encadrés *ZeBible* :

Vous pouvez introduire les livres lus par leur introduction dans l'édition *ZeBible* : Actes p. 1868-1869 ; Luc : p. 1769.

Vous pouvez travailler avec les portraits suivants, proposer dans *ZeBible* : Jésus p. 1829, Paul p. 1992, Barnabé p. 1897, Philippe p.1884.

Annexes

Luc 4, 16-30

Il vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture.

On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. » Tous lui rendaient témoignage ; et ils s'étonnaient du message de grâce qui sortait de sa bouche. Ils se demandaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : 'Médecin, guéris-toi toi-même. Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton pays !' » Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays. En toute vérité, je vous le déclare : Au temps du prophète Élie, lorsque la sécheresse et la famine ont sévi pendant trois ans et demi, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie n'a été envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien à une veuve étrangère, de la ville de Sarepta, dans le pays de Sidon. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; pourtant aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman, un Syrien. » A ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où la ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

Luc 5, 17-26

Un jour que Jésus enseignait, il y avait dans l'assistance des pharisiens et des docteurs de la Loi, venus de tous les villages de Galilée et de Judée, ainsi que de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons. Arrivent des gens, portant sur une civière un homme qui était paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus. Mais, ne voyant pas comment faire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus. Voyant leur foi, il dit : « Tes péchés te sont pardonnés. » Les scribes et les pharisiens se mirent à penser : « Quel est cet homme qui dit des blasphèmes ? Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Mais Jésus, saisissant leurs raisonnements, leur répondit : « Pourquoi tenir ces raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? de dire : "Tes péchés te sont pardonnés", ou bien de dire : "Lève-toi et marche" ? Eh bien ! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur terre le pouvoir de pardonner les péchés, je te l'ordonne, dit-il au paralysé : lève-toi, prends ta civière et retourne chez toi. » À l'instant même, celui-ci se leva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et s'en alla chez lui en rendant gloire à Dieu. Tous furent saisis de stupeur et ils rendaient gloire à Dieu. Remplis de crainte, ils disaient : « Aujourd'hui nous avons vu des choses extraordinaires ! »

Luc 10, 29-37

Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus : « Et qui donc est mon prochain ? » Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de pitié. Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répond : « Celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi fais de même. »

Luc 24, 13-35

Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. Jésus leur dit : « De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : « Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, en partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnaissent, mais il disparut à leurs regards. Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? » A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « C'est vrai ! le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

Actes 8, 26-40

L'ange du Seigneur adressa la parole à Philippe : « Mets-toi en marche vers le midi, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. » Et Philippe se mit en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, reine d'Éthiopie, administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer Dieu. Il en revenait, assis dans son char, et lisait le prophète Isaïe. L'Esprit du Seigneur dit à Philippe : « Avance, et rejoins ce char. » Philippe s'approcha en courant, et il entendit que l'homme lisait le prophète Isaïe ; alors il lui demanda : « Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? » L'autre lui répondit : « Comment pourrais-je comprendre s'il n'y a personne pour me guider ? » Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui. Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Comme une brebis, on l'a conduit à l'abattoir, comme un agneau muet devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche. À cause de son humiliation, sa condamnation a été levée. Sa destinée, qui la racontera ? Car sa vie a été retranchée de la terre. L'eunuque dit à Philippe : « Dis-moi, je te prie : de qui parle-t-il ? De lui-même, ou bien d'un autre ? » Alors Philippe prit la parole, et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus. Comme ils poursuivaient leur route, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême ? » Il fit arrêter le char, ils descendirent dans l'eau tous les deux, et Philippe baptisa l'eunuque. Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe ; l'eunuque ne le voyait plus, mais il poursuivait sa route, tout joyeux. Philippe se retrouva dans la ville d'Ashdod, il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes où il passait jusqu'à son arrivée à Césarée.

Actes 13, 44-52

Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. Quand les Juifs virent tant de monde, ils furent remplis de fureur ; ils repoussaient les affirmations de Paul avec des injures. Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance : « C'est à vous d'abord qu'il fallait adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les païens. C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur ; tous ceux que Dieu avait préparés pour la vie éternelle devinrent croyants. Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans toute la région. Mais les Juifs entraînèrent les dames influentes converties au judaïsme, ainsi que les notables de la ville ; ils provoquèrent des poursuites contre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire. Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que les disciples étaient pleins de joie dans l'Esprit Saint.

Actes 14, 20b-28

Le lendemain, avec Barnabé, il partit pour Derbé ; dans cette ville, ils annoncèrent la Bonne Nouvelle et firent de nombreux disciples. Puis ils revinrent à Lystres, à Iconium et à Antioche de Pisidie. Ils affermissaient le courage des disciples ; ils les exhortaient à persévéérer dans la foi, en disant : « Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu. » Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises et, après avoir prié et jeûné, ils confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en lui. Ils traversèrent la Pisidie et se rendirent en Pamphylie. Après avoir annoncé la Parole aux gens de Pergé, ils descendirent vers Attalia, et prirent le bateau jusqu'à Antioche de Syrie, d'où ils étaient partis ; c'est là qu'ils avaient été remis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils venaient maintenant d'accomplir. À leur arrivée, ayant réuni les membres de l'Église, ils leur racontaient tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations païennes la porte de la foi. Ils demeurèrent alors un certain temps avec les disciples.